

Débat pour l'avenir de l'école - Synthèse des réunions publiques
Réunion de collège public

SYNTHESE DETAILLEE DES DEBATS

Question n° 06 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

L'acceptation du concept de « diversité » a d'abord été précisée ; l'assemblée a décliné ses facteurs en 5 points, distincts mais cumulables :

- niveau scolaire (notes)
- méthodologie et organisation
- caractéristiques du milieu socioculturel
- caractéristiques de l'environnement familial
- psychologie (maturité, comportement, rythme d'apprentissage...)
- sexe de l'élève

Les participants ont posé de façon consensuelle le fait que cette diversité, malgré les problèmes qu'elle pouvait générer en terme de gestion par le système éducatif, était une caractéristique essentielle à conserver. Elle constituait une source de richesses partagées et un potentiel dynamique d'échanges entre les individus, ces points étant considérés comme des éléments centraux de l'apprentissage. Elle permettait aussi une émulation positive entre les élèves.

Il a également été admis que la diversité des élèves existait dès l'entrée en maternelle, et qu'il serait donc souhaitable que des solutions de gestion adaptées soient envisagées par le système éducatif dès ces premiers pas dans le monde de l'école, sous peine de voir ces diversités se transformer, au fil de la scolarité, en ruptures menant à la difficulté ou à l'échec.

Dès lors, la problématique du débat a pu être formulée comme suit :

Le public scolaire est hétérogène par nature, et ce dès la maternelle ; cette caractéristique, malgré les difficultés qu'elle engendre, est potentiellement source de réussite. Partant de ces postulats, quelles solutions peut-on trouver pour permettre une réelle égalité des chances, tout en valorisant les diversités, dans une démarche cohérente et continue au sein des différents cycles scolaires ?

Intitulés		Contenus
1	L'école, une responsabilité partagée	<ul style="list-style-type: none"> • Formations communes et dialogue professeurs/parents (ex. de thème : conseil de classe, CA, orientation...) <i>POUR construire une culture de l'école, donner aux parents les outils nécessaires à une implication forte.</i> • Utilisation des compétences personnelles des parents (ex.: carrefour des métiers, ouverture culturelle...) <i>POUR impliquer les parents dans la réussite de leurs enfants et valoriser leur rôle</i> • Redéfinition des rôles dans l'éducation et la transmission de valeurs morales, de repères (droits et devoirs) <i>POUR replacer clairement cette responsabilité entre les mains des parents, relayés par les équipes pédagogiques</i> <i>faire que l'approche citoyenne entre dans la vie scolaire.</i>
	Un encadrement par les adultes diversifié	<ul style="list-style-type: none"> • Augmenter le nombre d'heures de présence dans les établissements des personnels sociaux et de santé • Augmenter le taux d'encadrement « vie scolaire » <i>POUR - autoriser une meilleure connaissance individuelle des élèves</i> <i>- diversifier les interlocuteurs possibles pour les élèves</i>

		L'ouverture d'heures extra-scolaires	<ul style="list-style-type: none"> Ateliers hors du temps scolaire menés par des associations, bénévoles ou parents <i>POUR permettre d'apporter aux élèves : - une ouverture culturelle large et variée</i> - une aide aux devoirs hors des tensions inhérentes à l'école / à la famille Ateliers en temps périscolaire menés par les équipes pédagogiques <i>POUR permettre d'apporter aux élèves : - un soutien scolaire personnalisé et suivi</i> - un apport méthodologique adapté (organisation, gestion du temps...)
		<i>Remarque : l'image dégradée, les missions multiples et floues, la formation des enseignants, insuffisante en terme de pratiques pédagogiques et de gestion des diversités, ont été reconnues comme très problématiques et à solutionner au plus vite.</i>	
2	Les pédagogies actives	Favoriser la codisciplinarité	<ul style="list-style-type: none"> Permettre l'étude des points des programmes s'y prêtant, dans le cadre de séquences menées en co-animation par des professeurs de spécialités différentes (séquences intégrées aux horaires disciplinaires, complétant les cours classiques) <i>POUR - créer du lien et du sens entre les enseignements</i> - valoriser chez l'élève des compétences nouvelles (organisation, synthèse, collaboration...)
		<i>Remarques : - l'idée de la bivalence au collège a été majoritairement rejetée, la spécialisation étant considérée comme garante de la qualité des enseignements.</i> - les IDD ont été clairement plébiscités dans leur principe, mais on a regretté que le manque de moyens empêche leur fonctionnement optimal	
		Réduire les effectifs	<ul style="list-style-type: none"> Réduire les effectifs des classes ou mettre en place des dispositifs favorisant le travail en groupes (dédoubléments...) <i>POUR - favoriser l'autonomie et les habiletés sociales des élèves, les responsabiliser dans leurs apprentissages</i> - permettre de porter attention à chacun, et de cerner ses compétences et intérêts propres
3	Enrichir et diversifier l'offre de formation	Revaloriser, développer les voies techniques et professionnelles	<ul style="list-style-type: none"> Lutter contre la hiérarchisation des filières et revaloriser les voies techniques, manuelles, professionnelles <i>POUR permettre à chacun de s'épanouir dans la voie qui lui convient, sans que l'estime de soi en souffre</i> Créer au collège une filière de « sensibilisation aux voies professionnelles », non spécialisées dans un domaine <i>POUR permettre à l'élève de construire son choix en disposant du maximum d'outils</i> Valoriser « l'envie de faire » par la mise en place d'une vraie pratique manuelle bien avant l'âge de 18 ans <i>POUR déculpabiliser ceux qui sont en difficulté scolaire</i>
		Développer une offre de formation plus variée et plus proche des familles	<ul style="list-style-type: none"> Créer une offre de formation très diversifiée, au plus près des familles, dès le primaire <i>POUR - éviter la poursuite d'études générales à des élèves qui en sont réellement incapables</i> - permettre un plus large choix pour les familles en leur évitant le dilemme de l'éloignement des plus jeunes
		Multiplier les passerelles	<ul style="list-style-type: none"> Autoriser et faciliter la circulation des élèves entre les différentes voies s'offrant à eux, dès le primaire <i>POUR - permettre à chaque élève d'explorer ses possibilités et de choisir le parcours qui lui correspondra</i> - éviter les effets pervers d'une orientation précoce
		<i>ATTENTION : CES SOLUTIONS NE REMETTENT PAS EN CAUSE L'IDEE DU COLLEGE UNIQUE, VIVEMENT DEFENDUE, MAIS CONSISTERAIENT EN DIVERS MODULES CHOISIS (VALORISER LES DIVERSITES), ORGANISES PAR UN PROJET PERSONNEL AUTOUR D'UN SOCLE D'ENSEIGNEMENTS COMMUN A TOUS (CONSERVER UN NIVEAU SATISFAISANT ET GARANTIR L'ADAPTABILITE) ► VOIR LE SCHEMA EN ANNEXE</i>	

Question n° 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La problématique centrale du débat a porté sur la question suivante : les caractéristiques du public scolaire évoluent au fil du temps, et il est donc logique que les solutions pour motiver et faire travailler efficacement les élèves évoluent en même temps ; qu'en est-il aujourd'hui de la prise en compte de ce fait, quelles sont les solutions à valoriser, que peut-on imaginer pour garantir l'adaptabilité des solutions à l'évolution des publics ?

Donner du sens au travail scolaire en le replaçant dans un contexte social global

Les critères de motivation des élèves ont été unanimement reconnus comme « consuméristes » par les participants au débat : reconnaissance des parents, récompenses, bonnes notes prédominent sur l'épanouissement personnel et la construction d'un avenir professionnel. Il s'agit là d'un phénomène regrettable, reflétant les orientations actuelles de la société, et plaçant l'élève dans une attitude attentiste, se satisfaisant de l'assistanat. Il serait donc urgent d'effectuer un travail sur les représentations :

- faire comprendre aux élèves que les objectifs à atteindre à l'école ont une portée allant au-delà de l'établissement, en recourant au concret, au quotidien ...
- faire réfléchir les parents et les équipes pédagogiques :
 - o au sens de la notion de « réussite », afin d'y faire admettre l'importance des compétences et de l'épanouissement personnel de l'élève.
 - o aux valeurs de travail et d'effort comme outils de construction personnelle plutôt que comme contraintes

L'image renvoyée aux élèves en serait plus constructive et leur permettrait de se placer dans une attitude responsable et plus efficace. La question du rôle des parents dans l'accompagnement de leurs enfants a ici été rappelée, en faisant de nouveau appel à l'idée d' « Ecole des parents ».

Distinction et complémentarité entre contenus/savoirs et méthodologie/compétences

L'assemblée a souligné l'importance indiscutable de programmes de référence, fixant les contenus au niveau national. Par contre, les participants se sont prononcés en faveur d'un choix laissé à l'enseignant, ou au moins à l'équipe pédagogique, concernant les modalités de transmission des savoirs. Ils ont également émis une mise en garde vis à vis des « modes » impulsées au niveau national dans ce domaine, en particulier par les académies, qui ne prendraient pas toujours la mesure de la faisabilité et du réalisme de certaines instructions.

Ils ont aussi soulevé la question de la formation des enseignants ; aujourd'hui axée sur les contenus disciplinaires, et pas assez sur les méthodes pédagogiques, elle ne leur fournirait pas assez d'outils pour adapter leur enseignement aux besoins du public scolaire particulier confié à leur charge.

Pour un travail réellement efficace des élèves, l'assemblée a convenu que l'acquisition de savoirs théoriques ne se suffisait pas à elle-même, mais devait passer par des compétences méthodologiques, qu'il serait possible de réinvestir hors du contexte scolaire (autonomie, responsabilité, organisation, techniques de mémorisation...). La maîtrise de ces compétences permettrait à l'élève de s'impliquer davantage dans son apprentissage, en s'y montrant acteur plutôt que consommateur. Ces points seraient à travailler dès l'école primaire et tout au long de la scolarité.

Il conviendrait aussi de valoriser des modalités d'évaluation nouvelles, adaptables à chaque élève, afin de prendre réellement en compte ces éléments et ainsi augmenter la motivation de l'élève face au travail en lui permettant d'améliorer son estime de soi. Le recours à l'évaluation formative de façon plus systématique pourrait être une solution. Une autre méthode consisterait à préparer des devoirs de différents niveaux de difficulté pour l'évaluation d'une même classe, afin d'évaluer chaque élève sur son niveau réel de compétence ; des devoirs communs réguliers permettraient de garder une évaluation selon une échelle de référence.

Réduction des effectifs

Le travail en effectifs réduits a été unanimement reconnu comme un moyen essentiel à l'objectif poursuivi, car il autoriserait une meilleure prise en charge individuelle des élèves, un meilleur suivi et un meilleur diagnostic des éventuelles difficultés de chacun ; ces difficultés pourraient alors être traitées au plus tôt, et résolues d'autant plus efficacement, évitant à l'élève de se démotiver et de se dévaloriser jusqu'à se trouver en situation de grande difficulté.

L'adaptation des rythmes scolaires

Elle a été perçue comme nécessaire dans le but de prendre en compte le fait que tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités d'apprentissage ou de mémorisation à un moment donné. Le recours à des référentiels de compétences a été proposé en terme de solution concrète : il s'agirait de convenir au niveau national de paliers d'apprentissage, et les passages de l'un à l'autre pourraient se faire en 1,2 ou 3 ans selon les élèves. A été évoquée également la mise en place de temps de « latence » entre les différents temps d'enseignement, en particulier dans le secondaire.

La question des phénomènes de rupture entre école, collège et lycée a reçu des avis controversés : certains pensent que ces ruptures devraient être gommées au maximum, en essayant d'effacer les écarts dans les critères et les degrés d'exigences de l'un à l'autre ; les autres considèrent ces ruptures comme nécessaires à la construction personnelle de l'individu, bien qu'elles conviennent qu'il serait bon d'assurer un fil conducteur entre les différents paliers, en passant par l'acquisition des compétences méthodologiques évoquées plus haut pour permettre à l'élève de s'adapter aux exigences propres de chaque cycle.

L'habitude

Un dernier point a été abordé brièvement : il serait essentiel de créer chez l'élève, le plus tôt possible, des habitudes concernant le travail à la maison, l'apprentissage d'une leçon, la lecture régulière...

Question n° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Les domaines dans lesquels la difficulté peut apparaître correspondent aux facteurs de la diversité, exposés dans la synthèse de la question n°06 :

- niveau scolaire (notes)
- méthodologie et organisation
- caractéristiques du milieu socioculturel
- caractéristiques de l'environnement familial
- psychologie (maturité, comportement, rythme d'apprentissage...)
- sexe de l'élève

Une prise en charge précoce

L'assemblée a d'abord fait remarquer l'importance d'un dépistage et d'une prise en charge précoce des difficultés des élèves, afin d'éviter que certaines ne se muent en grande difficulté, voire en échec scolaire.

Pour cela, la solution proposée à la question n°06, concernant l'enrichissement et la diversification de l'offre de formation, a été considérée comme essentielle : au-delà des objectifs déjà mentionnés, il s'agirait de permettre à l'élève significativement incapable de suivre un enseignement général de bénéficier d'une voie parallèle adaptée aussitôt que sa difficulté aura été repérée, dès la fin du primaire si nécessaire. Au collège, la nécessité de création de possibilités de sortie précoce a été unanimement soulignée. La question des passerelles entre les filières prend ici tout son caractère indispensable : ces « chemins de retour » auraient pour énorme avantage de permettre à l'élève un « raccrochage » de la voie générale dès qu'il en serait estimé capable, en lui laissant le temps supplémentaire dont il aurait besoin.

Le travail sur les représentations

Ce point, évoqué dans la synthèse de la question n°08, a également été signalé comme un préalable indispensable à la résolution du problème des élèves en grande difficulté. Il s'agirait de nous repositionner vis à vis de la notion de réussite afin d'en exclure moins d'élèves, et de fournir un effort significatif auprès des élèves quant à la question de l'estime de soi, de la confiance en ses capacités, de la valorisation personnelle.

L'information à l'orientation

Les participants ont remarqué de façon consensuelle l'importance d'une information à l'orientation adaptée et diversifiée, afin que chacun puisse construire son parcours en toute connaissance de cause, et que l'élève ne se retrouve pas en échec dans une filière mal choisie faute de données suffisantes.

Les efforts déjà consentis en ce sens dans le secondaire seraient à généraliser, à développer, en association avec une présence renforcée des COP dans les établissements.

Toute démarche de choix en rapport avec l'orientation de l'élève serait incluse dans une démarche personnelle de projet, accompagnée et structurée en collaboration, entre l'élève, les enseignants, les COP, les parents...

SCHEMAS ANNEXES

OBJECTIFS GENERAUX DES CYCLES

LYCEE

spécialisation



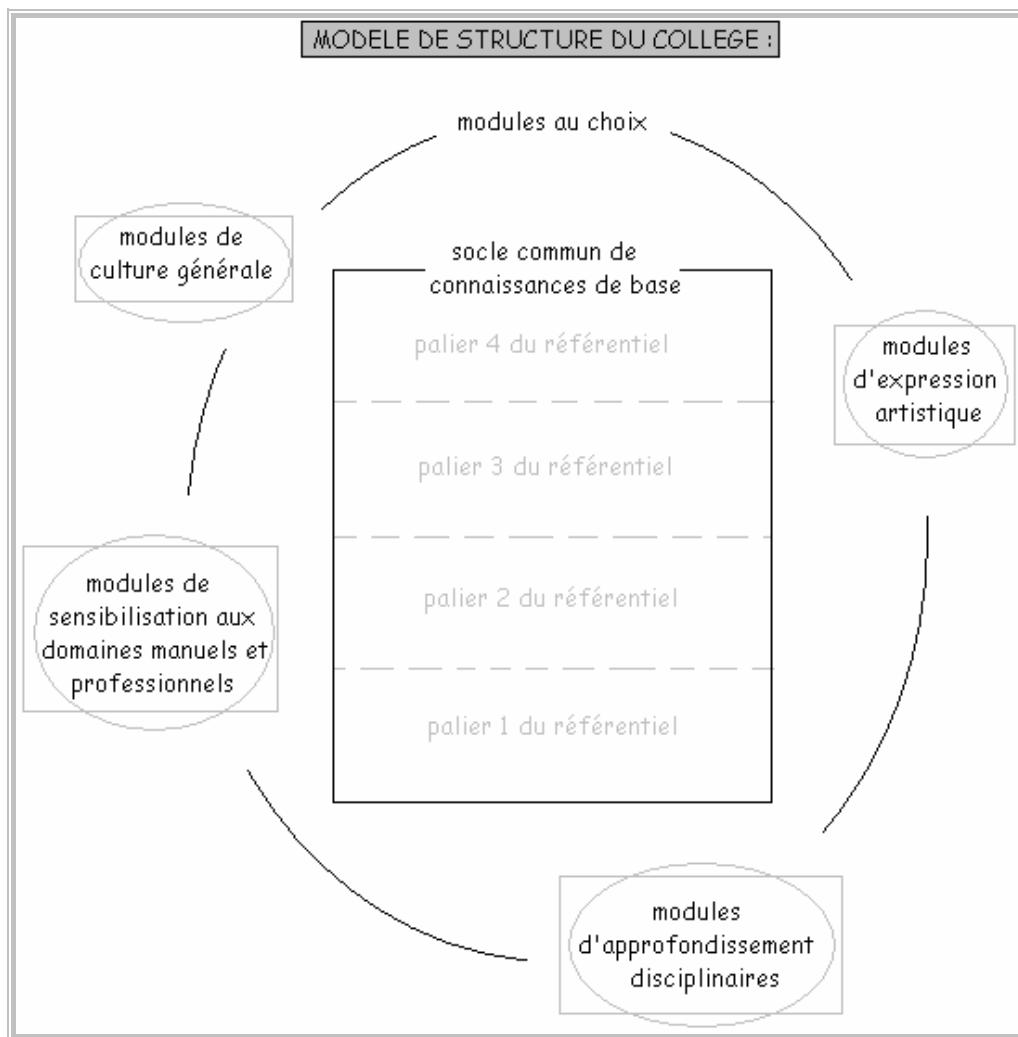
COLLEGE

approfondissement et diversification



PRIMAIRE

acquisition des outils de base



Trois priorités pour l'école

- 1) Construire une culture scolaire partagée à travers la création de « l'Ecole des parents »
- 2) Assouplir et diversifier la structure du système scolaire pour permettre la valorisation de chacun autour d'un socle commun de connaissances de base.
- 3) Valoriser les compétences sociales et méthodologiques autant que les savoirs théoriques